Ygrande est la patrie du paysan et homme de lettre, Emile Guillaumin, où il vécut de sa naissance en 1873 à sa mort en 1951. La vie d'un simple, roman sociologique sur la condition paysanne de la seconde moitié du XIX ème siècle obtint quelques voix au prix Goncourt en 1904. Le lieu d'écriture de ce chef d'oeuvre est aujourd'hui un musée rendant hommage à ses actions de syndicaliste, d'humaniste et de journaliste. Camille Gagnon a également marqué l'histoire locale de part son œuvre consacrée à l'ethnographie bourbonnaise et à la botanique.

De nombreux chemins conduisent vers le plan d'eau de Vieure, les forêts de Grosbois et de Civrais, à la découverte de croix, de lavoirs, de fontaines, témoins d'une histoire locale riche. Ils traversent des exploitations agricoles où l'élevage demeure l'activité principale avec des troupeaux qui sont la fierté légitime des successeurs du père Tiennon.



Le nom d'Ygrande tend à démontrer qu'à l'époque gauloise le village se situait à la frontière séparant les Bituriges (Berry) et les Arvernes (Auvergne). Le bourg a également la curieuse particularité d'être à cheval sur la ligne de partage des eaux entre le bassin de l'Allier et celui du Cher.

A l'époque féodale trois châteaux forts furent édifiés : la Forêt, le Plaix et Verfeuil tombé en ruines vers le XVI ème siècle dont on distingue la motte sur laquelle a été bâtie une petite chapelle dédiée à Sainte-Anne.

Vous pouvez également découvrir le château de Pont-Lung (fin XV début XVI ème siècle), la genthillommière de la Grolière (1613), le château du Mont (1836) avec d'importants communs et site d'un ancien château du XVI ème, la chapelle Saint-Roch (XVII ème siècle) et l'église Saint-Martin (XII ème et XIII ème siècles) de style roman bourguignon surmontée d'une très haute flèche de pierre.

Yerande

Bâtie à un noeud important de routes, la commune d'Ygrande retient ses 781 habitants sur les lieux mêmes où, dès la préhistoire, une tribue nomade s'est fixée auprès d'une fontaine abondante qui porte encore le nom de la Grand Font. Cette présence est attestée par les nombreux silex taillés ou polis trouvés dans les jardins du bourg ou dans les gîtes adoptés en campagne par les défricheurs pimitifs.

De quelque côté que l'on aborde le village, il faut franchir des ondulations de terrain. Les campagnes se haussent en coteaux puis retombent en des vallonements.





La première édition du Carnaval d'Ygrande date de 1930. Le dimanche qui précède la mi-Carême, des chars fleuris fabriqués par d'habiles petites mains défilent chaque année, dans une ambiance festive et décalée au coeur du bocage bourbonnais.